

Samedi 11 avril 2020

J + 26 – Samedi Saint ou le grand silence de la terre – C'est le jour sans.

C'est le jour où le silence s'impose. C'est le silence sur la terre, c'est le silence en chacun de nous. Il y a, dans ce samedi saint, comme quelque chose qui nous fait entrevoir le vide, l'absence qui nous fait rejoindre notre non-être d'avant notre naissance où tout est en germe. Il n'y a qu'à attendre.

C'est aussi la situation des hommes avant la venue du Verbe. Tout était en attente. Les textes disaient qu'il allait venir car ils avaient besoin de cette Parole qui vienne donner sens à cette terre désespérée. Ils voulaient un guerrier, un puissant, un homme fort capable d'en imposer au monde entier. Et il se retrouve sur une croix dans l'état que l'on sait.

Alors, le Samedi Saint récapitule tous les vides qui nous traversent, tous les non-sens, tous les absurdes. Nos raisonnements bien faits s'effacent devant ce vide sidéral que la liturgie concrétise par l'absence d'office religieux ce jour-là, juste des prières et des psaumes, des incantations balbutiantes pour dire le désarroi profond de toute l'humanité.

Certes, nous connaissons la suite, le dimanche de Pâques, la résurrection et tout repartira comme avant... Ne transformons pas cela en déroulé magique.

Entrons profondément dans ce silence de la terre, encore sidérée d'avoir mis en croix celui qui venait apporter la Lumière divine.

Pour compléter, je vous renvoie à la méditation du Père Gilles Drouin que Marie-George m'avait envoyée.